

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 9 mars 1761

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe suis, mon cher et illustre maître, comme S. Dominique le Cuirassé ou l'Encuirassé, qui se donnait la discipline...

RésuméL'opprobre dont l'Acad. s'est couverte : élection de l'abbé Trublet qui n'a pas eu sa voix, mais a eu l'appui de d'Olivet, Nivernais, La Condamine, Mairan, Duclos. La façon d'écrire l'histoire, « de son temps » ou pas, à rebours ou pas. Le Père de famille, « le public est pour nous ». L'acharnement des fripons puissants et le dévouement des fripons lâches. Malesherbes, Omer [Joly de Fleury]. Reproches. Moreau. Extrait de son discours fait par un ami pour le J. enc.

Date restituée9 mars [1761]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire61.08

Identifiant1245

NumPappas355

Présentation

Sous-titre355

Date1761-03-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D9674

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 33

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

G 16-A30
1761

De D'Alembert à Voltaire à Paris le 9 mars
(inédit)

33

n° 17 de ma liste

Je suis, mon cher Kille, ton maître, comme J. Dominique le Geographe
ou le Incuisaffe, qui se donnoit la discipline pour les pechés des autres;
je voudrois m'en être donné mille coups, et l'Académie de l'opprobre
doit elle venir de se couvrir. Je ne voudrois pas jurer qu'à l'acception de
l'antiquité de St. Malo, le public ne vous accueillit avec ^{des} sifflets; il ne
feroit que son devoir. En attendant je proteste pour moi-même contre cette
honteuse acquisition, & je déclare à qui veut l'entendre que l'abbé Trublet
n'a point eu ma voix; je le lui dirai à lui-même, si j'en ai jamais, car cela
n'est pas si facile. Remerciez, j'espère, de la belle acquisition que vous venez
de faire, votre ami d'honneur, le jacobin duc de Nemours; ainsi chacun d'ici
que de coups, et qui nourrit contre le gens de lettres une haine vicieuse et hypocrite,
l'importance qu'on la condamne; mais au protecteur né de tous les flatteurs
sujets, par la raison qu'on aime ceux dans qui on se voit, & probablement
le bas & insolent d'astor, qui a dans tout ceci une conduite bien tortueuse.
Suffisamment, car cela me fait mal; & j'aimerois être gagé, quoique j'enrage.

Non vraiment, je ne ~~peux~~ ^{peut-être} pas vous condamner à ne point dire en 1761
ce que Louis 14 a fait de bon ordre mauvais en 1662; j'aimerois mieux jurer
d'entreprendre mal les intérêts du public & le mien; mon intention a été de
dire qu'il ne faut point élever l'histoire de St. Malo; c'est aussi que j'ai été à
l'Académie

c'est ce que porte la copie de ce jour sous les yeux; il faut que le ¹³ soit
mis; la leçon sur fonticelle au lieu de fontaine; comme votre imprimé
hectique, qui ne va plus à la messe que vers le mois, a mis le 23 Decembre
au lieu du 24.

Non, non, rapprochez, je vous prie, forcement, sur l'idée de venir l'hiver à
rebourg; je suis que chaque partie de l'hiver; prise en particulier, doit
être ~~écrite~~ dans les livres naturels, qu'il ne faut point faire à rebours
pour l'histoire de la bouche & des dents, des lèvres & de l'acromie.
Mais pour l'histoire générale, ce sont les parties de l'histoire que vous
tachez de lire, je suis fermement, qu'il faut s'en tenir au mois
l'enseigner à tous aux enfans, & c'est à ce point ^{voulez} que j'ai dit. Car
comme vous dites fort bien, il n'y a que les langues qu'il faut ^{prolonger}
prendre à rebours, d'autant plus qu'en cette matière, le just, comme vous
savez fort bien, tombe tout fait par jour.

Non, mon cher ami, je ne serai jamais d'avis qu'on se vante d'aller à la
messe; j'en suis plus que ade n'y point aller; les gaufres ne sont point faites
pour être adonnées avec ostentation, ny pour être mangées autrement qu'à
bonne fortune.

Vraiment sans doute, il importait beaucoup à la chose publique que le Peu
de famille suffit

Qu'on prenne la chose ainsi qu'il la faut prendre

Peu être, si on n'avait consulté, n'aurait j'ose, etc. Roy d'indigne risquer
un combat, mais j'aurais été d'avis que, non, l'empire j'en ai. C'est
à faire voir, comme vous l'avez fait, bien remarqué, que la guerre est pour vous,
notre pays n'est pas mauvais, mais aussi de se tenir en garde, car
pour faire l'abandonnement des frisons, de le devouement des
frisons l'acte, pour ériger la philosophie est plus fort que jamais; c'est
à la venue d'un autre Roy, que nous devons le choix de l'abbé Trublet;
Kil faut avouer que suivant ce vœu, on ne peut faire un meilleur choix. Je
redoute pas que l'abbé de Alane n'ait grande part au gâteau que l'abbé
de Besenval laisse encore à donner, on finit à jeter aux chiens.

Malshebe, est un goliard, et omes un impudent; il faudrait faire
donner de croquignols à l'un, de la verge à l'autre par la
laquelle des philosophes, comme vous le dites; mais, les philosophes ont
peu de laquais, on n'en a point; et les laquais de nos ennemis sont les
plus forts, ainsi que leurs maîtres.

à propos vraiment, j'ai deux querelles à vous faire. La première
est d'avoir souffert qu'on vous adressât une lettre injurieuse et pleine
de personnalités contre le sieur de Rouffeu, ou contre lui. Cela n'est
pas digne de vous; non ne pouvant avoir combattu cette faiblesse et
de reprocher par ceux mêmes qui blâment le sieur de Rouffeu.



en se conduisant...
 le plus respectueux que je vous fais, de se d'offrir, dans votre lettre à
 mes chers collègues de l'Académie de quelques jours ^{de la leur} qui ne se fussent
 guère, et trop de mal de je ne sçais quel ^{de la leur} la fontent à l'usage
 les enfonces vous dans la fange, ou ^{de la leur} mettez sur d'aque trop eux
 mêmes! Qui osera parler au digne de cet Etat, si le D. Voltaire
 l'osait, il que dirait son du bon de l'Académie, si dans une lettre de
 officiers, il tournait leur mot en ridicule?

J'oublie de vous dire que l'Académie a l'honneur de l'Académie
 en fait les rangs pour l'Académie. Cela s'appelle le coup de pied de
 l'âne.

adieu mon cher illustre confrère, Pleurs sur Jérusalem si vous
 aimez mieux pas de l'Académie, je voudrais qu'on vous
 ajoutât comme Drosman

Mais ces fleurs sont vaines, à la mort on les jette
 à Dieu, à Dieu, il n'y a de bon que de se moquer de tout; et c'est
 de qui je m'acquiesce assez
 or d'ici à me remettre de l'Académie de vous à moi; dieu de la; j'attends
 la langue française pour la nation; elle n'est que de la fange,
 et d'ailleurs il y a trop de fange que l'Académie

P.S. Un de mes amis & des vôtres a fait un extrait de mon mémoire pour le journal
 Encyclopédique